



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mecredy. Des marques d'une pure intention.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE MEUREDY DE LA V. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Des marques d'une pure intention.

SI vous travaillez sans trouble & sans
Sempressement. Si vous travaillez en I. P.
secret comme en public. Si vous travail-
lez sans témoin comme lors qu'on vous
regarde. Si vous travaillez comme s'il n'y
avoit que Dieu & vous au monde. Si vous
êtes bien aise que les autres travaillent
plus que vous. Si vous ne vous fachez
point lors qu'on interrompt vôtre tra-
vail. S'il vous est indifferent de le conti-
nuer ou de le quitter. Si vous êtes con-
tent lorsque vôtre travail ne vous réüffit
point.

Si vous aimez également les bons & les
mauvais succez. Si vous faites les petites
choses avec autant de soin que les gran-
des. Si vous êtes disposé à faire peu ou
beaucoup selon qu'on vous l'ordonne. Si
vous n'attendez ni loüange ni recompense
de vos travaux. Si vous ne faites point
de reflexion sur l'estime des hommes après
vôtre action. Si vous en donnez toute la
gloire à Dieu. S'il vous est indifferent d'en

124 *Pour le Mercredi de la V. semaine*
recevoir de la louange ou du mépris, de
la gloire ou de la confusion ; ce sont des
marques que vous travaillez avec pureté
d'intention. Examinez-vous sur chacun
de ces articles.

II. P. Pour qui est-ce que vous travaillez ?
est-ce pour Dieu ? est-ce pour le monde ?
est-ce pour contenter Dieu ? est-ce pour
vous contenter vous-même ? Travaillez-
vous avec paix, sans inquietude d'esprit,
& sans empressement de cœur ? êtes-vous
aussi fidele à vous acquitter de vos devoirs
en votre particulier qu'en public ? ne sen-
tez-vous point de chagrin quand d'autres
réussissent autant & mieux que vous ? ne
vous troublez-vous point & ne vous met-
tez-vous point en colere lors qu'on vous
interrompt ? Estes-vous prest à faire beau-
coup, ou à faire peu ; à tout faire ou à ne
rien faire ? conservez-vous l'égalité d'es-
prit dans les bons & les mauvais succez ?
Ne faites-vous point trop de reflexion
après votre action sur l'estime qu'en fe-
ront les hommes ?

III. P. O mon Dieu, je le confesse à ma confu-
sion, j'ay beaucoup travaillé jusqu'à pre-
sent, & je n'ay rien gagné. Je me suis don-
né bien de la peine, & je n'ay rien amassé.
J'ay fait du chemin, & je n'ay point avan-
cé. J'ay beaucoup travaillé pour la terre,
& je n'ay rien fait pour le Ciel. J'ay tra-

vaillé pour mon corps, & je n'ay rien fait pour mon ame. J'ay travaillé pour le temps, & je n'ay rien fait pour l'éternité. J'ay travaillé pour moy-même, & je n'ay rien fait pour Dieu.

O cela n'est pas juste. Puisque je ne suis fait que pour vous, mon Dieu, je ne veux plus vivre que pour vous. Puisque je ne subsiste que par vous, je ne veux plus travailler que pour vous. Je n'attends plus d'autre recompense de mon service, que l'honneur de vous avoir servi, ni d'autre recompense de mon amour, que le plaisir de vous avoir aimé. Et cependant vous êtes si bon & si liberal, que bien que je ne cherche point la recompense, je ne puis vous servir sans recompense. Si je ne cherche que vous, non seulement vous me donnerez vos biens, mais encore vous vous donnerez vous-même. Hé que puis-je faire qui merite la jouissance & la possession d'un Dieu ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Votre cœur est-il droit comme le mien ?

4. Reg. 10.

Que cherchez-vous ? Jesus de Nazareth,

Joan. 18.

Femme, pourquoy pleurez-vous ? qui cherchez-vous ? Joan. 20.

Marthe, Marthe, vous vous empressez trop, & vous vous troublez du soin de trop de cho-

126 Pour le Jeudy de la V. semaine
fes. Après tout une seule chose est necessaire.
Luc. 10.

Je fais toujours ce qui luy est agreable.
Joan 8.

Au Roy des siecles , immortel , invisible , à
l'unique Dieu soit honneur & gloire dans les sie-
cles des siecles. Amen. 1. Tim. 1.

POUR LE JEUDY DE LA V. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la douceur & de la colere.

I. P. **L**A douceur rend un homme heureux ;
la colere le rend miserable. La dou-
ceur est une marque de sagesse ; la colere
est une marque de folie. Tout le monde
aime un homme doux ; tout le monde
craint un homme colere. Pour être saint
il faut être doux ; il n'y a rien de plus
méchant qu'un homme colere.

Estre doux , c'est être homme , c'est être
Roy , c'est être Chrétien , c'est avoir des
marques de sa predestination. Estre colere
& emporté , c'est être bête , c'est être es-
clave , c'est être payen , c'est avoir des
marques de sa reprobation. Les loups en-
trent-ils dans le Ciel ? Le Pasteur ne reçoit
dans sa bergerie que la brebi , qui est de
tous les animaux le plus doux.